

Des exhortations tirées du sanctuaire

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: He 10.19-25; 4,16; Ex24.8; Jc 4.7, 8; Jn 13.34; He 10.2 4,25.

Versets à mémoriser: « *Et nous avons un grand prêtre institué sur la maison de Dieu. Approchons-nous donc d'un cœur sincère, avec une pleine foi, le cœur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure.* » (He 10.21, 22)

Tout au long de l'épître aux Hébreux, des passages sur la foi chrétienne alternent avec ceux sur la vie chrétienne. En d'autres termes, la théologie a des implications pratiques. Savoir ce qu'est la foi nous conduit à la question suivante: comment la vivre? Dans l'épître aux Hébreux, après avoir fait une magnifique description théologique du Christ, qui est à la fois notre sacrifice et notre grand prêtre (He 7.1 à 10,18), l'auteur encourage et exhorte les croyants à vivre en harmonie avec les implications de ces vérités. Cette exhortation est particulièrement présente dans He 10.19-25.

En grec, ce passage est une longue phrase complexe. Il s'appuie sur deux faits essentiels conduisant à trois exhortations commençant par un impératif et contenant trois éléments familiers: la foi, l'espérance et l'amour. Ainsi, chaque exhortation contient une facette différente de la foi chrétienne.

Cette semaine, nous étudierons He 10.19-25 et les exhortations contenues dans ce passage.

Ces dernières sont d'ordre pratique pour la vie chrétienne.

**Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 28 décembre*

Un accès au sanctuaire céleste

Lisez He 4.16; 6.19, 20; 10.19-21, A quoi les croyants ont-ils accès et quel sens cela revêt-il pour nous? Quelle espérance est offerte ici? Quel impact cette espérance devrait-elle avoir sur notre vie à notre foi.

Sur un plan spirituel, les croyants ont accès au sanctuaire céleste, au trône même de Dieu. Nous pouvons nous approcher de Dieu, l'accès à sa personne ayant été rendu possible grâce au sang du Christ et au fait qu'il se présente à notre place en tant que grand prêtre. Les textes nous assurent que notre âme peut s'ancrer en Jésus-Christ, qui se trouve en la présence même de Dieu (He 4.14-16; 6.19-20). Nous avons cette assurance parce que le Christ a obtenu d'entrer pleinement dans la présence de Dieu après son intronisation comme grand prêtre céleste (He 6.20). Il s'est alors assis sur le trône céleste, image témoignant de son statut royal (Ap 3.21).

La bonne nouvelle, c'est que notre représentant se trouve en présence du Père. Ce n'est pas un prêtre terrestre, lui-même pécheur, qui officie en notre faveur, mais le plus excellent des prêtres. Rien ne sépare le Père du Fils. Puisque le Christ est parfait et sans péché, il n'y a pas besoin d'un voile protégeant Jésus, notre Grand Prêtre, de la sainteté de Dieu (He 10.20).

« Quel est le sens de cette intercession? Elle est la chaîne d'or qui relie les hommes limités au trône du Dieu infini. L'être humain, pour le salut de qui le Christ est mort, vient importuner le trône de Dieu. Sa requête est prise en compte par Jésus, qui a racheté les hommes avec son propre sang. Notre grand Prêtre place sa justice du côté du suppliant sincère et la prière du Christ se mêle à celles des hommes. » - Vous recevrez une puissance, 23 octobre, p. 305.

Quelle magnifique assurance! Il nous est possible d'avoir avec le Père une communion étroite grâce à ce que Jésus a fait et continue de faire pour nous!

Réfléchissez à ce que représente l'intercession de Jésus pour nous au ciel. Pourquoi en avons-nous tant besoin?

Purifiés et sincères

Lisez He 10.22. Quelles sont les conditions requises pour s'approcher de Dieu dans le sanctuaire céleste?

D'après ce verset, les fidèles doivent remplir quatre conditions lorsqu'ils s'approchent de Dieu:

1. S'approcher d'un cœur sincère. Le cœur représente notre être intérieur, nos pensées, nos motivations, nos émotions, notre volonté et notre caractère. Dieu désire que nous soyons sincères. Or ce n'est possible que si le cœur est purifié. Cela ne signifie pas être parfait, mais seulement s'efforcer de révéler en soi le caractère du Christ.

2. S'approcher avec une pleine assurance de foi. Comme nous l'avons vu dans l'étude d'hier, il n'y a plus lieu de douter que l'on puisse avoir accès à Dieu.

3. S'approcher d'un cœur purifié « par aspersion » (DRB) d'une mauvaise conscience. L'aspersion du cœur est un langage du sanctuaire qui se réfère à l'aspersion du sang pratiquée sur des personnes dans le tabernacle du désert (Ex 24.8 Lv 8.23, 24), ce qui les rendait rituellement purs sans, néanmoins, purifier leur conscience (He 9.9, 13). Cependant, la purification pratiquée dans le véritable tabernacle au ciel purifie les consciences, grâce au sang du Christ (He 9.14). La justification du pécheur repentant est symbolisée par cette purification. Il nous est possible d'avoir une conscience claire, parce que nous avons été pardonnés.

4. S'approcher le corps lavé d'une eau pure. Cette purification fait penser au baptême chrétien, mais on peut également la comprendre de façon plus symbolique comme d'une purification « avec l'eau qui lave et cela par la Parole » (Ep 5.26. TOB), purification qui s'effectue quand on lit la Bible et qu'on en applique les principes.

Dans Jc 4.7, 8, Jacques lutte contre l'attitude « partagée » de ses lecteurs. Ils semblent ne plus diriger leur attention uniquement vers Dieu. Ils ont fait des compromis et sont en danger. Jacques fait appel à un langage évoquant la pureté du sanctuaire. Voici encore une notion en rapport avec le sanctuaire: on ne peut s'approcher de Dieu qu'avec un cœur purifié.

Ainsi, seul Dieu peut purifier le cœur: quels choix difficiles de notre part lui permettent d'accomplir cette œuvre de grâce dans notre vie?

MARDI 24 décembre

La foi, source d'assurance

Relisez He 10.19-25, Un thème revient sans cesse, celui de notre « assurance ». Le mot grec pour « assurance » (He 10.19) se réfère à la hardiesse, au courage et à l'absence de peur qui définissent, dans le Nouveau Testament, la relation nouvelle avec Dieu.

A l'origine, Ce mot évoquait une liberté de parole, ce qui, dans ce contexte, pourrait signifier qu'il est possible d'approcher Dieu librement dans la prière. Une telle ouverture, dans notre relation avec Dieu, entraîne une joyeuse assurance. Avoir au ciel un grand prêtre grâce auquel il est possible d'accéder à la présence de Dieu est la raison et l'objet de notre assurance. Il s'agit d'un accès illimité, que rien ne peut entraver sauf nous-mêmes et nos mauvais choix. Nous sommes invités à entrer dans le sanctuaire céleste.

D'où nous vient une telle assurance? Non pas de nous-mêmes, mais du fait de reconnaître que le sang de Jésus nous a obtenu l'accès à la présence divine.

D'autres textes de l'épître aux Hébreux parlent d'assurance et d'espérance: He 3.6, 14; 4.16; 6.11; 11.1. Que décrivent ces textes?

Il s'agit d'une assurance et d'une espérance qui ne s'appuient pas sur le moi, mais sur le Christ. Elles ne dépendent pas de la personne que nous sommes, mais de notre médiateur. Il est intéressant de noter que le croyant a une « *pleine espérance* » (He 6.11; 10.22). À l'évidence, le nouvel accès désormais ouvert pour toujours par la mort de Jésus entraîne infailliblement une pleine assurance et rien de moins.

Il existe deux façons d'obtenir une telle assurance et de la préserver: l'une par la foi elle-même (Ep 3.12), l'autre par un service chrétien fidèle envers autrui (1 Tm 3,13). Ces aspects sont tous les deux nécessaires et essentiels. D'après l'épître aux Hébreux, l'assurance fondée sur la foi et l'exhortation à vivre en chrétien vont de pair. La vie chrétienne n'est jamais dissociée de la foi en Christ.

Quels éléments de notre vie remettent en cause notre confiance en Dieu ou la pleine assurance de sa bonne volonté à notre égard? Comment nous protéger de ce danger spirituel?

L'espérance, source de fermeté et de ténacité

Recherchez les textes ci-dessous. Quel est leur point commun? A quoi le croyant devrait-il s'attacher?

He 3. 6

He 3.14

He 4.14

He 6.18

He 10.23

Outre le fait d'avoir l'assurance du salut, il est important de persévérer et de garder l'espérance offerte à tous. Dans l'épître aux Hébreux, l'appel à tenir bon est solennel. On a l'impression que certains croyants se détachaient peu à peu de leur foi et de leur espérance chrétiennes. L'apôtre les encourageait à ne pas abandonner. De la même manière, la nécessité de rester fermés dans l'espérance, la confiance, l'assurance et la confession figure souvent dans ces textes. Tous ces termes se réfèrent objectivement à la croyance chrétienne. Et nous pouvons faire cela parce que notre espérance n'est pas ancrée en nous-mêmes, mais en Jésus et en ce qu'il a accompli pour nous. A l'instant où nous oublierons cette vérité capitale, sans aucun doute, nous perdrons confiance.

Dans ces textes, nous sommes encouragés à tenir ferme dès le « *commencement* » (He 3.14) et « *jusqu'à la fin* » (He 3.14; 6.11). Agir ainsi « *sans fléchir* » (He 10,23) est l'indication d'une foi stable et solide. Quelles que soient les circonstances de notre vie, notre espérance et notre engagement envers Dieu ne défont pas, puisque nous avons confiance en sa fidélité et en l'accomplissement de ses promesses.

Il ne fait aucun doute que Dieu est fiable dans sa Parole. Il a tenu la promesse faite à Abraham et Sara (voir aussi Rm 4.19-21) et la promesse de la première venue du Christ (Ga 3.19); il tiendra aussi celle de son retour (He 12.26). L'ultime promesse de Dieu, cependant, c'est la vie éternelle, faite avant même « *les temps éternels* » (Tt 1.2; 1 Jn 2.25).

La fidélité de Dieu est immuable. Même « *si nous manquons de foi, lui demeure digne de foi, car il ne peut se renier lui-même* » (2 Tm 2.13). Ni notre infidélité, ni nos doutes ne changeront les desseins de Dieu à notre égard. Nos défaillances morales n'ébranlent pas ses promesses qui ne cessent de nous être offertes, parce que la fidélité fait partie de la nature de Dieu.

Il est si aisé de se décourager à cause de ses péchés! Comment les vaincre, mais aussi, comment ne pas abandonner quand on n'y parvient pas? Pourquoi doit-on s'accrocher à ces promesses, surtout quand on se sent démuné?

JEUDI 26 décembre

L'amour, source d'encouragement mutuel

« ***Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles œuvres.*** »
(He 10.24)

Si l'exhortation d'He 10.23 mettait l'accent sur l'attitude individuelle, la suivante, dans He 10.24 s'adressait à la communauté des croyants. Nous ne marchons pas seuls sur le chemin du Christ. Nous devons prendre constamment soin les uns des autres.

L'encouragement à s'aimer les uns les autres est un élément traditionnel du comportement chrétien (Jn 13. 34,35; Ga 5.13). Ce n'est pourtant pas forcément quelque chose de naturel. Le fait de « veiller » les uns sur les autres implique une réflexion attentive et appliquée. Nous sommes exhortés à prendre soin de nos frères chrétiens et à les inciter à aimer autrui et à faire des œuvres bonnes. Malheureusement, il est plus facile de provoquer et de contrarier autrui que de l'inciter à témoigner de l'amour, n'est-ce pas?

Efforçons-nous ensuite d'œuvrer pour le bien de la communauté afin que, grâce à nos encouragements à aimer, les autres ne puissent s'empêcher d'aimer et d'accomplir de « *belles œuvres* ».

Lisez He 10.24, 25. Quel est le rapport entre « l'amour » et les « belles œuvres » et « notre assemblée »?

L'un des points soulignés dans l'épître aux Hébreux est la possibilité d'exprimer son amour pour autrui dans les assemblées chrétiennes. Si l'on ne vient pas au culte, comment peut-on répondre à la loi d'amour du Christ? Certains pensent avoir de « bonnes » raisons de ne pas participer aux réunions chrétiennes. Mais, question délicate néanmoins abordée dans l'épître aux Hébreux, c'est peut-être leur propre apathie qui les maintient éloignés. Il est toujours possible de trouver des raisons d'éviter la fréquentation du culte et autres rassemblements chrétiens. Or, de telles raisons sont insignifiantes comparées à la motivation qui pousse à s'y rendre: le fait d'être une bénédiction pour autrui.

Un tel comportement est d'autant plus nécessaire que le jour du retour du Christ se rapproche de plus en plus. Au début du texte d'He 10.19- 25, l'auteur exhortait les croyants à se rapprocher de Dieu dans le sanctuaire céleste. À la fin de ce texte, il leur rappelle que le jour du Seigneur est imminent. Le retour du Christ devrait être l'une des principales motivations du comportement chrétien.

Qui, dans notre Église, souhaitons-nous encourager par nos paroles ou nos actes, ou tout simplement par notre présence? Si nous sommes déterminés à agir ainsi, sans doute apporterons-nous d'importants changements dans la vie d'autrui, tandis qu'en retour nous serons bénis.

VENDREDI 27 décembre

Pour aller plus loin: « *Notre médiateur, par sa fonction et son œuvre, dépassera grandement en dignité et en gloire le sacerdoce typique du sanctuaire terrestre [...] Ce Sauveur jouerait le rôle de médiateur, il se tiendrait entre le Dieu Très-Haut et son peuple. Grâce à ce qui était ainsi prévu, un accès s'est ouvert pour que le pécheur coupable puisse s'approcher de Dieu grâce à la médiation d'un autre que lui. Le pécheur ne pouvait s'approcher en son propre nom, chargé de sa culpabilité, et sans autres mérites que les siens. Le Christ seul pouvait ouvrir l'accès à Dieu, en faisant une offrande répondant aux exigences de la loi divine. Il était parfait, non souillé par le péché. Il était sans tache et sans défaut. La portée des terribles conséquences du péché n'aurait jamais été connue si le remède fourni n'avait été d'une valeur infinie* ». — Ellen G. White, *The Spirit of Prophecy*, chap. 1, vol. 2, P. 11

« *Notre foi dans l'expiation et l'intercession du Christ nous permettra de rester fermes et inébranlables au milieu des tentations qui nous assaillent au sein de l'Église militante* ». — Ibid. *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 7A, p. 484,

A méditer

- **Parcourez l'épître aux Hébreux. Combien de fois sommes-nous exhortés à agir d'une manière directement liée à notre foi?**
- **Approfondissez l'idée que nous avons pleinement accès à la présence de Dieu? Quel sens cela revêt-il pour nous? Quelle devrait en être l'influence sur notre vie, notamment en période de tentation ou de découragement devant notre condition spirituelle?**
- **Quelle est la différence entre une « pleine assurance » dans le domaine de la foi et une attitude présomptueuse?**
- **Portez votre attention sur cette déclaration tirée de la première citation d'Ellen G. White ci-dessus: « *La portée des terribles conséquences du péché n'aurait jamais été connue si le remède fourni n'avait pas été d'une valeur infinie.* » Comment ces paroles parlent-elles à notre cœur sur l'horreur du péché qui a coûté une chose « *d'une valeur infinie* », la vie de Jésus? Comment comprendre cette notion de « *valeur infinie* »? Avoir la certitude que Jésus est le Créateur nous aide-t-il à mieux apprécier cette incroyable vérité? Une fois que l'on comprend ces choses, comment notre vie n'en serait-elle pas transformée? Comment ne pas souhaiter les enseigner à autrui?**
- **Comment développer des amitiés spirituelles qui nous permettront de nous encourager mutuellement à nous témoigner davantage d'amour les uns aux autres et à mener une vie remplie d'œuvres belles? Quels bienfaits spirituels gagne-t-on à se retrouver ensemble? À côté de quoi passerait-on s'il n'était pas possible d'adorer le Seigneur à l'Église avec les autres chrétiens?**